Alakyaz
Ալակեազ
Mensuel des cultures arméniennes
N° 126 - MARS 2024

HONORONS LES RÉSISTANTES ARMÉNIENNES

1 : Mélinée MANOUCHIAN
2 : Louisa ASLANIAN
3 : Zabel ESSAYAN

HOMMAGE ARTISTIQUE ET HISTORIQUE AUX 23 DU GROUPE MANOUCHIAN !

Affiche verte / Mélinée Manouchian

Jardinnières en mémoire des fusillés de l'Affiche Rouge

Le footballeur du Red Star Rino della Negra

Fresque de Popof en hommage au Groupe Manouchian, à l'angle de la rue et du passage du Surmelin

Dans le 20e arrondissement de Paris l'association de quartier L'AFFICHE VERTE MANOUCHIAN présente un parcours original permanent.

En addition aux deux fresques dédiées précédemment l'une à Missak Manouchian et ses camarades par l'artiste POPOF et l'autre à Mélinée, des plaques commémoratives de l'AFFICHE ROUGE ont été posées 47 rue du groupe manouchian , un hommage végétal et une galerie de portraits des 23 résistants a été rendu sur des jardinières afin de ne jamais oublier le sacrifice et la jeunesse de la plupart.

« Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la liberté sauront honorer notre mémoire dignement ».

Extrait de la lettre de MANOUCHIAN à Mélinée

— Hommages —

Hommage à Missak et Mélinée MANOUCHIAN

Ville de Sarcelles, Association Culturelle Arménienne de Sarcelles

Lundi 26 février 2024 à 20:00

Diner-conférence : Missak et Méliné MANOUCHIAN

YAN'S Club

Vendredi 1 mars 2024 à 20:00

Missak MANOUCHIAN

Ville de Clamart

Samedi 2 mars 2024 à 11:00

Missak Manouchian entre au Panthéon accompagné de son épouse Mélinée

© AFP - L. Marin

• Spectacle

© photos : Miguel Vallecillo-Mata

Samedi 17 février, au théâtre Victor Hugo de Bagneux, à quatre jours de l'entrée de Missak et Mélinée Manouchian au Panthéon, les trois associations partenaires : **UCFAF** (Union culturelle française des Arméniens de France), **JAF** (Jeunesse arménienne de France) et **ADVR** (Association de Défense des Valeurs de la Résistance) leur ont rendu un hommage exceptionnel. Un peu partout, et cela est une très bonne chose, des tables rondes, des projections-débats, des conférences ont évoqué la mémoire de Manouchian et de ses compagnons. Nos trois associations ont choisi de leur dédier un spectacle de danses arméniennes et de faire de cet hommage un moment festif.

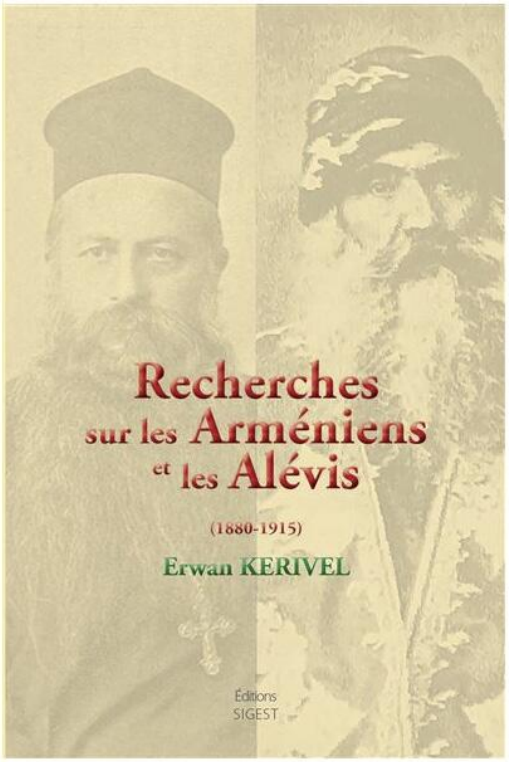
La réussite de cette soirée a été complète : une salle de 450 places comble et chaleureuse, un ensemble chorégraphique magnifique. La troupe de danse **ANI** et son chorégraphe **Arto Bekdjian**, ont proposé un spectacle spécialement conçu pour l'événement. De plus, la mairie de Bagneux s'est largement engagée à nos côtés.
Ce fut un moment d'autant plus fort que ce sont les jeunes qui ont porté cette mémoire.

Yves BLONDEAU
Président de l'ADVR

RECHERCHES SUR LES ARMÉNIENS ET LES ALÉVIS - (1880-1915)

Erwan Kerivel

L'auteur rencontre la communauté alévie en 1990. Il étudie cette culture, en apprenant d'abord le turc puis en se rendant plusieurs fois enTurquie. Depuis quinze ans, il a publié plusieurs essais sur ce sujet peu connu en France.



Les Alévis forment une importante communauté en nombre; leur religion plus proche d' une philosophie, leurs coutumes, leurs valeurs se transmettent de génération en génération oralement, par des poèmes, des chants, des cérémonies. Dans l'empire ottoman, Arméniens et Alévis ont vécu sur des territoires communs. Dans ce dernier opus, E. Kerivel montre les relations entre ces deux peuples, au tournant des XIXe et XXe siècles. Les sources utilisées par l'auteur proviennent d'archives arméniennes, occidentales ou turques.

En première partie, l'auteur étudie les mouvements de réforme religieuse minoritaires dans les deux communautés. Chez les Arméniens, le mouvement des « Muhabbetdjis » (Amoureux en Dieu) naît dans les années 1880, en Cilicie, dans les couches les plus pauvres de la société arménienne, turcophones, qui ne comprenaient pas la langue officielle l'Eglise (le grabar). Le culte est pratiqué en turc, dans la nature ou chez des particuliers, parfois dans des églises. L'ambition du mouvement était de promouvoir une croyance en Dieu simple, une vie chaste, la pénitence et l'aide aux indigents. Dans un premier temps, l'Église apostolique a vu dans le mouvement des Muhabbetdjis un moyen de contrer le prosélytisme des missionnaires protestants, puis, voyant l'essor de la secte, le Catholicossat de Sis dénonce ses pratiques, les jugeant dangereuses pour son autorité. Pour le pouvoir ottoman, les Muhabbetdjis étaient des agitateurs, complices des organisations révolutionnaires arméniennes. Une forte répression, le génocide et l'exil mettent fin à ce mouvement qui réapparaîtra plus tard au Liban et en Arménie. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, se développe chez les Alévis, le mouvement « Hakikatçiler », dans la même région. Ce mouvement se fonde sur une critique des autorités spirituelles et des rituels alévis traditionnels; il prône lui aussi la fraternité, l'entraide et l'accès à l'amour sincère du Divin par le chant et la musique. Les chants et les poèmes des deux groupes religieux présentent des similitudes lexicales et utilisent les mêmes métaphores. À ce niveau de la recherche, sans preuve formelle de l'influence d'un groupe sur un autre, E. Kerivel arrive à la conclusion d' une « hypothèse probable » de liens culturels existants entre ces deux courants.

La deuxième partie porte sur les Alévis et le génocide des Arméniens. Là encore des similitudes apparaissent entre Arméniens et Alévis: considérés comme hérétiques par les autorités ottomanes, les Alévis, contrairement aux Arméniens, sont exclus du système du millet. Eux aussi, vont avoir l'illusion d'un changement démocratique avec l'arrivée au pouvoir des Jeunes-Turcs qui vont tout mettre en oeuvre pour éviter qu'ils ne s'unissent avec les Arméniens. Certains parmi eux participeront au massacre des Arméniens ou au pillage des villages. Cependant, les patriarches alévis refusent de collaborer avec l'armée turque, de livrer les Arméniens à la déportation, de participer à leur extermination. Au contraire, ils les aident à se cacher ou à s'enfuir.
Eux-mêmes ont été victimes d'expéditions militaires et de graves persécutions dans le Dersim en 1908, 1911 et 1914.

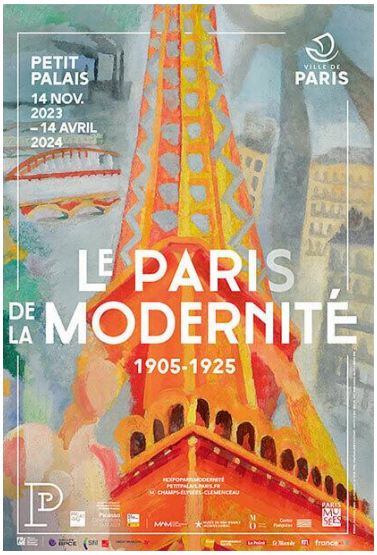
Un livre concis qui ouvre des perspectives sur l'histoire du mouvement Muhabbetdji et sur les interactions entre deux communautés qui ont vécu côte à côte et ont partagé les violences de l'Histoire.

Anahid SAMIKYAN

Éditions Sigest, 15 €

LE PARIS DE LA MODERNITÉ, 1905-1925
Au musée du Petit Palais

Le musée parisien a déjà consacré deux remarquables expositions à la prestigieuse histoire de la capitale : *Paris Romantique, 1815-1858, Paris 1900, la Ville spectacle. Le Paris de la modernité* vient clore cette trilogie pour compléter brillamment un portrait de la Ville lumière, mettre en valeur son exceptionnelle créativité toujours aux avant-gardes de ces époques charnières. Paris a mené les aventures marquantes dans les domaines de l'art et de la culture malgré les troubles et les tourments liés à l'histoire de l'Europe qui ont ponctué la vie dans l'hexagone. De la Belle Epoque aux Années folles, Paris est le cœur battant du monde artistique qui attire les créateurs de tous bords et de toutes disciplines des quatre coins de la planète. Après les désastres de la Première Guerre mondiale au cours de laquelle les femmes s'engagent et assument courageusement un rôle important et jusqu'aux prémices de la Seconde, Paris maintiendra sa position maîtresse.



L'exposition déploie à travers un parcours à la fois chronologique et thématique les multiples facettes de cette période captivante. La mode, le cinéma, la photographie, les arts plastiques, la danse, le design, l'architecture, l'industrie offrent au regard et à l'imagination les reflets de ces années si fécondes, si vivantes du point de vue de l'esprit créateur et du talent en dépit du climat politique. L'exposition présente de nombreuses œuvres des artistes les plus importants de la période dont Robert et Sonia Delaunay, Marcel Duchamp, Fernand Léger, Modigliani, Picasso, Douanier Rousseau, Matisse, van Dongen, Soutine, Marie Laurencin, Tamara de Lempicka. Les vêtements de haute couture de Paul Poiret et Jeanne Lanvin émerveillent, les bijoux de Cartier éblouissent, un avion prêté par le musée de l'Air, une voiture venue du musée de l'automobile surprennent dans le contexte du Petit Palais.

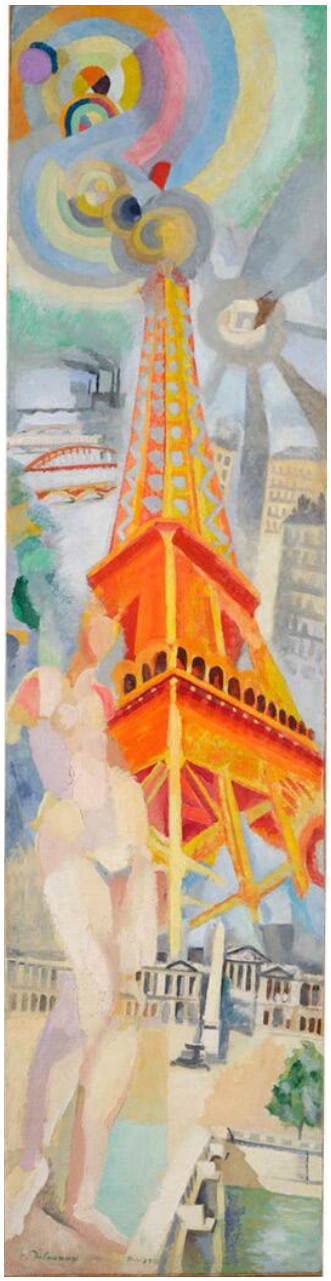
La Danse du panpan au Monico - Gino Severini - 1910-1911
© Centre Pompidou, MNAM-CCI

La géographie de ce Paris de la modernité s'étend de Montmartre à Montparnasse, deux pôles de la création où la bohème s'installe. A Montmartre, Le Bateau-Lavoir accueille les artistes parisiens, venus de province ou de l'étranger comme Picasso ou Gino Severini, des écrivains et des poètes dont Max Jacob participent à la vie des ateliers montmartrois. Rive gauche, à Montparnasse, les artistes en nombre dont Soutine, Foujita prennent leur quartier, surtout après la Grande Guerre, pour former l'Ecole de Paris. Bals, dancings où le jazz est à la mode, cafés, galeries, académies animent la vie et favorisent les rencontres artistiques.

Le Théâtre des Champs-Elysées inauguré en 1913, marque une étape essentielle de la modernité entre ces deux pôles. Il reçoit, entre autres spectacles, les Ballets russes et la création du *Sacre du Printemps* de Stravinsky par Nijinski qui choque le public et la critique de l'époque. Cette même troupe dirigée par Diaghilev crée au Châtelet en 1917 le ballet *Parade* sur un livret de Cocteau et les costumes conçus par Picasso, présentés dans l'exposition. Sur la scène du Théâtre des Champs-Elysées, les Ballets suédois succèdent à la troupe russe, Joséphine Baker se fait remarquer avec sa *Revue Nègre* en 1925. Les compositeurs qui forment le groupe des Six écrivent de nouvelles partitions pour les saisons musicales, les peintres Marie Vassilieff et Fernand Léger conçoivent des décors superbes pour la scène.

Dans ce périmètre, le Grand Palais accueille le Salon d'Automne qui propose les dernières œuvres de jeunes artistes, tout comme les galeries naissantes dont le bien nommé Au sans pareil et la galerie Barbazanges qui présente en juillet 1916 une exposition organisée par le poète André Salmon où Picasso montre les *Demoiselles d'Avignon*. Le Petit Palais qui a témoigné de son engagement patriotique après la Grande Guerre en exposant des documents témoins des ravages, se trouve en 1925 au centre de la fameuse Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes où sont réunis les pavillons traditionnels, ceux de l'Art Déco et de

[suite de la p.6]



La femme et la tour - 1925
Huile sur toile - Robert Delaunay

l'avant-garde international. La manifestation accueille plus de 15 millions de visiteurs, représente 21 nations dans ses 150 galeries et pavillons qui se déploient entre la Concorde, le pont de l'Alma, le rond-point des Champs Elysées, l'esplanade des Invalides et le pont Alexandre III, une célébration des traditions et des savoir-faire qui ont passionné le public.

Cette effervescence artistique s'accompagne des progrès dans les domaines techniques et industriels, machines, cycles, automobiles, avions font leur apparition dans l'espace urbain. La photographie se développe, elle figure désormais dans la presse par ses images de la Guerre qui est aussi filmée pour la première fois, les productions cinématographiques se multiplient, le septième art prend son essor. Paris se métamorphose. La société est en pleine mutation, elle s'organise autour de nouvelles valeurs en particulier en ce qui concerne le rôle et la place des femmes. Ces dernières cherchent à se libérer et réclament plus d'autonomie, écrivaines, artistes, peintres sont parmi celles qui revendiquent avec véhémence l'émancipation des femmes.

A Paris, ville en état de siège en août 1914, toute forme de vie culturelle et d'activités artistiques s'interrompent. Il faudra attendre la fin de l'année 1915 pour qu'un élan s'amorce. Lectures, concerts, expositions peu à peu s'animent, les théâtres et salles de spectacles s'activent progressivement. La force de l'art l'emportera sur les dévastations de la Grande Guerre et jusqu'aux Années folles, Paris sera un foyer de créations majeures admiré du monde entier. C'est ce que cette magnifique exposition nous démontre à travers les salles, dans les vitrines et sur les cimaises du Petit Palais.

A ne pas manquer, jusqu'au 14 avril 2024

Marguerite HALADJIAN

Musée du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la ville de Paris
Avenue Winston-Churchill - 75008 Paris

Tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h.
Nocturne les vendredi et samedi jusqu'à 20h

• Disparition

ROGER KASPARIAN

Le photographe des stars a rejoint les étoiles

Le dos légèrement voûté, l'appareil photo toujours en main, qui ne se souvient pas de cette silhouette qui se faufile lors des spectacles ou des manifestations pour avoir le meilleur point de vue sur ce qui se passe ? Caché derrière son appareil, discret, Roger Kasparian participait à tous les événements de la communauté arménienne et n'hésitait pas à céder certaines de ses images quand on les lui demandait pour accompagner un article, avec gentillesse et bienveillance. Le 15 février, alors qu'il était en Géorgie avec sa famille, Roger a appuyé une dernière fois sur le déclencheur…

Des photos, il en avait des milliers. En 2011, lorsqu'il rencontre un collectionneur de disques vinyles, celui-ci est impressionné en découvrant chez lui, l'importante collection de photographies de grande qualité, prises à partir des années 60: Roger Kasparian a photographié presque tous les artistes de variété, chanteurs et musiciens de cette époque. Ils étaient jeunes, pas encore les vedettes qu'ils sont devenus plus tard; Roger avait le même âge, il n'hésitait pas à les suivre de tournée en tournée, c'est ainsi qu'il a amassé dans ses archives, quantité de photos rares, tenues cachées pendant 40 ans. Une première exposition à Londres en 2013 dans une galerie spécialisée lui ouvre la voie pour d'autres expositions qui vont suivre et l'édition. Il poursuit cette aventure pendant une dizaine d'années, puis il décide de « s'assagir » en reprenant le studio photographique de son père à Montreuil. Chez les Kasparian, la photographie est une affaire familiale et se transmet sur trois générations: Roger l'a apprise de son père, et sa fille Lydia a repris le flambeau à sa suite.

Cette dernière année, nous avons pu voir deux belles expositions de Roger: l'une à la mairie du 9e arrondissement de Paris pour le lancement des cent ans de Charles Aznavour, l'autre, avec sa fille Lydia, sur l'Arménie et l'Artsakh, intitulée « Avant que ça arrive ». « Richesses du patrimoine arménien », dernière exposition commune du père et de sa fille a eu lieu au Conseil régional des Hauts-de-France, en présence de M. X. Bertrand, son Excellence Mme H. Tolmadjian et de M. H. Guevorkian.

La communauté arménienne de France vient de perdre un observateur au regard aigu, un artiste de talent, un ami. La rédaction d'Alakyaz présente ses sincères condoléances à la famille de Roger Kasparian, ainsi qu'à ses proches.

Anahid SAMIKYAN

Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

ENVOYEZ VOS DONS (à partir de 30 euros...)
à notre trésorière **Madame J. Karayan** – 2, chemin des Postes
93390 Clichy-sous-Bois.
Chèque à l'ordre du Cercle des Amis d'Alakyaz,
vous recevrez un CERFA.

ENVOYER LES OUVRAGES À
Mme Samikyan – 19, rue du Chalet, 75010 Paris
ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À
a.mavian@wanadoo.fr

ATTENTION, ATTENTION
ALAKYAZ RAPPELLE QUE SEULS LES ARTICLES ET LES INFORMATIONS PARVENUS A LA REDACTION **AVANT LE 10 DU MOIS EN COURS** PARAITRONT LE 15 DU MOIS.

JOURNÉE DU DON DU LIVRE CELEBRÉE EN ARMÉNIE

Le 19 février, jour de l'anniversaire du grand écrivain **Hovhannes Tumanyan**, l'Arménie célèbre la journée du don de livres. À cette occasion, il est de coutume d'offrir des livres à ses proches, à ses amis et même à des inconnus. La Journée du livre a été célébrée à l'usine de brandy d'Erevan.

D'année en année, cette fête a pris une nouvelle tournure. Cette année, Yerevan Brandy Factory et la maison d'édition Newmag ont préparé un quiz littéraire spécial auquel tous les employés de l'usine ont pu participer. Les résultats du concours ont été donnés le 19 février au musée ARARAT de l'usine de brandy d'Erevan, où s'est tenue la cérémonie de remise des prix.

Asmik Yeganian, Anahit Gasparyan, Svetlana Hambardzumyan, Madlena Khachatryan, Manvel Tumanyan, Nelly Ghazaryan, Sergey Galtakhchyan et **Alexander Davtyan** ont remporté le concours avec des résultats impressionnants.
Le quiz de 15 questions présentait les œuvres littéraires d'auteurs de différentes époques et tendances, ainsi que leurs manifestations dans d'autres sphères de l'art. L'Arménie, avec sa riche histoire et son patrimoine culturel, a été l'un des points forts du quiz. Une partie des questions portait également sur l'Arménie à travers l'œuvre d'écrivains de renommée mondiale.

"Aucun phénomène ne peut devenir une tradition sans le soutien chaleureux du public. Et la tradition se transforme en valeur grâce aux personnes qui la partagent et la suivent. Je suis sincèrement heureux que la Journée du livre offert soit devenue une merveilleuse tradition à la Yerevan Brandy Factory et une occasion de partager des moments chaleureux avec les autres", a déclaré **Sergey Khachatryan**, directeur exécutif de la Yerevan Brandy Factory.

Araksi HARUTYUNYAN

PROJET "MA VOIE"

Le projet "**Ma voie**" du centre culturel Térian est inclus dans le programme de subventions du FIDC (Fonds international pour le développement culturel) de l'UNESCO et a reçu une subvention de ce Fonds d'un montant de 99 516 dollars.

Du 27 février au 1er mars, s'est tenue au siège de l'UNESCO à Paris la 17e réunion du Comité intergouvernemental de l'UNESCO pour l'application de la Convention sur les expressions de la diversité culturelle. Lors de cette réunion que les projets retenus ont été sélectionnés. Svetlana Sahakyan, chef du Département d'art contemporain du ministère de l'Oncs de la République d'Arménie, y représentait l'Arménie.

En 2023-2024, l'Arménie a soumis deux demandes: l'une concerne la création d'un abonnement unique pour les organisations de théâtre et de concert (Théâtre national de marionnettes Hovhannes Tumanyan), et l'autre, le développement de compétences artisanales pour les personnes ayant des besoins spécifiques (Centre culturel Terian).

Chaque année, des organisations publiques et privées à but non lucratif d'environ 80 pays sollicitent ce Fonds. Les demandes sont soumises directement en ligne et sont évaluées par des experts indépendants. L'Arménie en a formulé deux, en coopération avec la Commission nationale arménienne pour l'UNESCO. Après une demande par l'UNESCO de les réexaminer, le projet « **Ma voie** » du Centre culturel Térian, ainsi que les demandes de 12 autres pays, ont été retenus dans les programmes de subventions pour 2024. Le projet vise non seulement à développer les compétences artisanales des personnes ayant des besoins spécifiques (poterie, impression de vêtements, textiles, artisanat), mais aussi à assurer l'existence harmonieuse et la compétitivité de ces groupes de personnes dans la société.

Le projet comporte également la création d'un site web professionnel pour entrer sur le marché international en ligne, conçu pour promouvoir les biens culturels créés par des personnes ayant des besoins spéciaux et des personnes handicapées impliquées dans la production. La durée du projet est de 17 mois.

A. H.

“VAGO DU SOUS-SOL” de Gyumri
au Théâtre des reflexions

La première du drame héroïque de Haykaz Hakobjanyan ***"Padvali Vago"*** ("Vago de la cave") a eu lieu au "Théâtre des réflexions" de Gyumri. En 1996, un roman sur le parcours héroïque du haïdouc Padvali Vago d'Avetis Garibyan, mort en martyr pour la patrie, a été publié à Beyrouth.

La conception scénique et musicale du spectacle a été réalisée par l'artiste honoré de la République d'Arménie **Hovhannes Hovhannesyan**, l'interprète du rôle principal étant **David Mardoyan. Avetis Gharibyan - Padvali Vago** (1866-1904) est né et a vécu à Gyumri. La maison de la rue Terian, où il est né et a vécu, est toujours conservée. Il organisa des détachements qu'il arma et envoya combattre les Turcs. Selon des témoignages, il est lui-même parti combattre les Turcs durant l'été 1904 et y a trouvé la mort.

"Il est temps de présenter ce matériel au public. Il s'agit d'un texte très actuel, qui parle d'aujourd'hui, de nous. On lit cette pièce, écrite il y a de nombreuses années, et on est surpris qu'elle décrive parfaitement notre époque. Padwali Vago est un personnage réel. C'est notre appel à nous souvenir de nos héros, à nous unir et à nous battre", a déclaré Hovhannes Hovhannesyan.

Cette fois-ci, au "Théâtre des réflexions", différentes générations étaient présentes sur la même plate-forme : des acteurs expérimentés et des étudiants en théâtre. La scénographie et l'intrigue étaient profondes, et la performance des acteurs était de premier ordre.
Le théâtre expérimental de Gyumri, qui se distingue par sa propre écriture, a touché et étonné le public par sa mise en scène et son style d'interprétation uniques et, comme l'a noté le public à la fin de la première, " Théâtre des réflexions " lui a donné une raison de réfléchir sérieusement.

A.H.

"LA COULEUR DE LA GRENADE"
une production chorégraphique arméno-française dédiée au 100e anniversaire de Serguei PARAJANOV

Les 15 et 16 mars, le Théâtre national académique d'opéra et de ballet Alexander Spendiaryan, a accueilli le spectacle chorégraphique arméno-français dédié au 100e anniversaire de Serguei PARAJANOV.

Le chorégraphe et directeur artistique de la production est **Murad Merzouki**, sur une idée de Sate Khachatryan. Souhaitant créer un dialogue entre différentes cultures et différents genres, ce spectacle associe le hip-hop à la danse traditionnelle arménienne, et la musique traditionnelle arménienne à la musique électrique, dans le but de transmettre au public toute la poésie de l'œuvre de **Serguei Parajanov.**

Murad Merzouki et son assistant Kader Belmoktara se rendront pour la première fois en Arménie, sur l'invitation de **Sate Khachatryan,** directeur artistique de l'association théâtrale Sate-Atkh.

La mise en œuvre du projet a été soutenue par le ministère de l'éducation, de la science, de la culture et du sport de la République d'Arménie, l'ambassade de France en Arménie, la branche française de l'Union panarménienne de bienfaisance et l'Université française en Arménie.

A. H.

MANIFESTATIONS CULTURELLES cueillies par Alakyaz à partir du 15 mars 2024

PARIS - ÎLE-DE-FRANCE

THÉÂTRE

• Samedi 23 mars – 16h – "Ces étrangers de l'ombre"

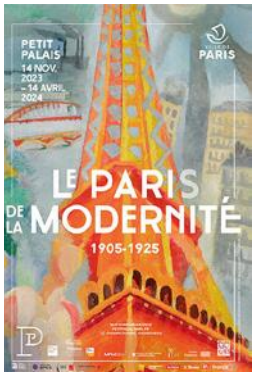
Dans le cadre de l'entrée au Panthéon de Missak Manouchian et de la commémoration de l'exécution du 21 février 1944, **le mémorial du Mont-Valérien** vous propose de découvrir l'évocation théâtrale "***Ces étrangers de l'ombre***", mise en scène et interprétée par le Théâtre des Oiseaux :

Avenue du Professeur Léon Bernard – 92150 Suresnes
info@mont-valerien.fr et 01 47 28 46 35

• **Du 18 mars au 16 avril** – Lundi et mardi 19h
"L'Arche et le château" - avec xavier Kutalian - Mise en scène de Xavier Lemaire
Au Studio Hébertot - 78 bis Bd des batignolles - 75017 Paris
Réserv. 01 42 93 13 04 - (Voir P12)

EXPOSITION

• **Jusqu'au 14 avril – Le Paris de la modernité - Petit Palais**



Avenue Winston-Churchill
75008 Paris
Tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h
Nocturne les vendredi et samedi jusqu'à 20h
(Voir P6)

RENCONTRE

• **23 mars 2024 - 17h - Missak et Mélinée MANOUCHIAN**
Rencontre musicale

Lecture musicale dans le cadre du cycle ***Vives mémoires***
Théâtre de la Ville - Sarah Bernahardt
Textes lus par Serge et Hovnatan Avedikian accompagnés par Vasken Solakian, musicien
- Gratuit

MARSEILLE

EXPOSITION

• **Du 10 au 26 avril – de 14h à 20h – UN MUR CONTRE L'OUBLI**
Vernissage - 12 avril à 18h suivi d'un coktail
MAJC de Marseille
12 rue Saint Bazile - 13001 Marseille
(Voir P13)

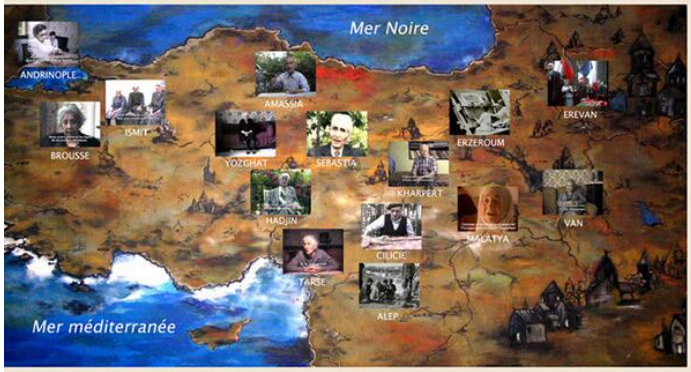
Les Larrons présentent
STUDIO HÉBERTOT
Bérengère Dautun Directrice - Sylvia Roux Directrice Artistique
L'Arche et le Château
Mise en scène
Xavier
Lemaire
Décor
Caroline Mexme
Lumière
Didier Brun
Création
sonore
Trio
Yerevan
de et avec
Xavier
Kutalian
LES LARRONS
DU 18 MARS AU 16 AVRIL
les lundis et mardis : 19h
Location 01 42 93 13 04
www.studiohebertot.com
78 bis boulevard des Batignolles Paris 17e
Métro Villiers / Rome

— Exposition —

109 ÈME ANNIVERSAIRE DU GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS

LA MAISON ARMÉNIENNE DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE
L'ASSOCIATION AUDIOVISUELLE ARMÉNIENNE
PRÉSENTENT EN AVANT-PREMIÈRE

UN MUR CONTRE L'OUBLI



Du mercredi au samedi du 10 au 26 avril 2024
de 14h à 20h
Avec des séances de cinéma
Vernissage le vendredi 12 avril à 18h
suivi d'un cocktail

MAJC de Marseille
12 Rue Saint-Bazile 13001 Marseille
Contact : 04 91 50 15 09
M°et tram "Les réformés".
Parking Gambetta

À notre ami Varoujan Artin

"UN MUR CONTRE L'OUBLI"

De tous les ciments d'un peuple - ses luttes, sa langue, ses mythes - la mémoire n'est pas la moindre. Ce mur contre l'oubli est un mur d'images représentant une carte du peuplement arménien en 1915 dans l'empire ottoman et jusqu'au Caucase. Par les 15 écrans-fenêtres les témoins racontent en chœur leur odyssée tragique relatant les souvenirs de leur ville d'origine jusqu'à la déportation et l'exécution du génocide de 1915-1916. Ils sont les survivants réfugiés en France dans les années 1920.

Des séances cinéma ont lieu à 18h30

En présence de Jacques Kebadian
Jeudi 11 avril
Arménie 1900 (13'),
Mémoire Arménienne – Des exilés en terre de France (55')

Samedi 13 avril
Buvards (9')
Les cinq sœurs (26')
Dis-moi pourquoi tu danses (60')

Vendredi 19 avril ou samedi 20 avril
Vingt ans après (1h 15')

En présence d'Isabelle Ouzounian et de Lucie Krimian
Vendredi 26 avril
Le jardin de Khorkom (20')
Conversations avec mon père (Jean-Jacques Varoujean) (40')
Tehmine (10')

Un verre sera offert après la projection.

Pour soutenir Un mur contre l'oubli, et préparer d'autres projets, l'AAA ouvre une campagne de souscription

Cette année, pour le 109ème anniversaire du génocide des Arméniens, l'Association Audiovisuelle Arménienne présente à la Maison Arménienne des Jeunes et de la Culture de Marseille, l'installation : *Un mur contre l'oubli.*
Un mur d'images représentant une carte du peuplement arménien en 1915 dans l'Empire ottoman et jusqu'au Caucase.
Par les 15 écrans-fenêtres les témoins racontent en chœur leur odyssée tragique, relatant les souvenirs de leur ville d'origine jusqu'à la déportation et l'exécution du génocide de 1915-1916. Ils sont les survivants réfugiés en France dans les années 1920.

En 2025, grâce à votre soutien, nous espérons élargir, essaimer dans toute la France, l'Europe et même en Arménie, le Mur contre l'oubli. Nous souhaitons développer autour dde cette installation une programmation de films de cinéastes d'Arménie et de la diaspora, monter des expositions de photos, de peintures et avec des historiens, des chercheurs et des cinéastes, des conférences et des tables rondes.

Pour soutenir Un mur contre l'oubli, et préparer d'autres projets, l'AAA ouvre une campagne de souscription à l'aide du bulletin de don ou d'adhésion ci-contre à envoyer à :

Association Audiovisuelle Arménienne chez Isabelle Ouzounian
26 rue de Pontoise, 75005 Paris.

- Par chèque à l'ordre de l'Association Audiovisuelle Arménienne.
- Par virement : numéro IBAN de l'association :
  FR94 2004 1000 0124 3777 7N02 094

Nom :
Prénom :
Adresse :
Ville :
Téléphone :
E-mail :

Montant don :
Montant adhésion :
Chèque ☐ Virement ☐ Espèces ☐
Date :
Signature